

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Institut français d'architecture

Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

ALBERT LAPRADE (1883 -1978)

Notices biographiques

TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT	4
<i>Notice biographique, par Mathilde Dion</i>	5
IDENTIFICATION	5
PROFESSION	5
FAMILLE	5
LIENS DE PARENTÉ	5
MARIAGES	5
DESCENDANTS	5
LIEUX DE RÉSIDENCE	5
ADRESSES PROFESSIONNELLES	5
ADRESSES PRIVÉES	5
FORMATION	6
SCOLARITÉ	6
ÉTUDES SUPÉRIEURES	6
PRINCIPAUX PROFESSEURS ET CHEFS D'ATELIERS	6
PRINCIPALES RÉCOMPENSES	6
SERVICE MILITAIRE	6
AGENCES	6
CARRIÈRE	6
TITRES OFFICIELS - LIEUX ET DATES DE FONCTION	6
APPARTENANCE À DES ORGANISMES PROFESSIONNELS	6
MISSIONS	7
DISTINCTIONS HONORIFIQUES	7
CULTURE	7
RELATIONS PROFESSIONNELLES	7
COLLABORATEURS	7
ŒUVRE	9
ŒUVRE CONSTRUITE	9
PRINCIPALES RÉALISATIONS	9
PROJETS	12
PRINCIPAUX PROJETS	12
STYLE	12
IMPORTANCE HISTORIQUE	13
RAYONNEMENT	13
PARTICIPATION À DES REVUES	13
ACTIVITÉS D'ENSEIGNANT	13
DOCUMENTATION	14
PUBLICATIONS D'ALBERT LAPRADE	14
OUVRAGES	14
REVUES	14
BIBLIOGRAPHIE	17
OUVRAGES, MONOGRAPHIES	17

ARTICLES _____ 20

Notice biographique, par Philippe Radigue _____ **26**

AVERTISSEMENT

Abréviations et sigles utilisés

- **BMO** : date relevée dans la rubrique « Permis de construire » du *Bulletin municipal officiel de la ville de Paris* (attention = date d'une **demande d'autorisation**, et non du permis de construire délivré)
- **coll.** : collection
- **dactyl.** : dactylographie
- **Ifa** : Institut français d'architecture
- **n.d.** : non daté
- **n.id.** : non identifié(s)
- **n.l.** : non localisé
- **P.** devant une date de projet signifie « publié en »
- **préf.** : préface

Notice biographique, par Mathilde Dion

Dion (Mathilde). « Notices biographiques d'architectes français. », Paris : IFA/ Archives d'architecture du XX^e siècle, 1991. 2 vol. (rapport dactyl. pour la dir. du Patrimoine).

Notice publiée dans *Archives d'architecture du XX^e siècle*, Paris : Ifa, Liège : Mardaga, 1991.

Cette notice n'a été que marginalement corrigée, et n'a pas été complétée avec les informations que le classement du fonds ou des recherches ultérieures auraient pu révéler. On a essentiellement revu la mise en forme du document [Sonia Gaubert, 2006]

IDENTIFICATION

Nom, prénoms : Laprade, Albert.

Date et lieu de naissance: 29 novembre 1883 à Buzançais (Indre).

Date et lieu de décès: 9 mai 1978 à Paris.

PROFESSION

Architecte, urbaniste

FAMILLE

LIENS DE PARENTÉ

Fils unique d'un père orphelin et autodidacte.

Neveu de l'architecte Eugène Cléret qui l'accueille et le guide dans ses études à Paris.

MARIAGES

Épouse Marie-Louise Gaillot en juin 1914. C'est une nièce de l'architecte René Sergent.

DESCENDANTS

Jacqueline (1916-1919), Claude (1919-), Arlette (1921, épouse Claude Barré en 1943).

LIEUX DE RÉSIDENCE

ADRESSES PROFESSIONNELLES

- Maroc, de 1915 à 1920.
- 5, rue des Eaux, Paris 16^e, de 1920 à 1936.
- 27, rue Lhomond, Paris 5^e, de 1936 à 1978.

ADRESSES PRIVÉES

Maroc, de 1915 à 1920.

FORMATION

SCOLARITÉ

Lycée de Châteauroux, 1894-1900.

ÉTUDES SUPÉRIEURES

- École des beaux-arts de Paris: admis en 1903.
- Candidat au Concours de Rome en 1909.

PRINCIPAUX PROFESSEURS ET CHEFS D'ATELIERS

Élève d'Ernest Cléret et de Gaston Redon.

PRINCIPALES RÉCOMPENSES

- 2^e prix Rougevin.
- Prix des Architectes américains, prix Achille Leclère.

SERVICE MILITAIRE

- Service militaire de 1900 à 1903.
- Combat en 1914-1915, blessé à Ypres en 1915.

AGENCES

- Pendant sa scolarité, fait la place chez René Sergent et Henri Prost.
- Adjoint d'Henri Prost (1915-1920) au Maroc.
- Crée son agence en 1920.
- Associé avec Léon Bazin (1928-1976), Bruno Philippe, J. Vernon et son gendre Claude Barré.
- Possède une agence à Châteauroux.

CARRIÈRE

TITRES OFFICIELS - LIEUX ET DATES DE FONCTION

- Diplômé DPLG en 1907.
- Inspecteur principal de l'enseignement artistique en 1932.
- Architecte en chef des BCPN de 1932 à 1960.
- Inspecteur général des beaux-arts de 1943 à 1951.
- Architecte en chef au MRU (agrée pour le Nord).

APPARTENANCE À DES ORGANISMES PROFESSIONNELS

- Membre de la SADG en 1910, puis membre du conseil.
- Membre fondateur de la Société des architectes modernes (vers 1925).
- Membre de la Société centrale en 1931, vice-président de l'Académie d'architecture en 1953, censeur de 1955 à 1957 et 1961-1962, membre du conseil de 1958 à 1962.
- Correspondant de l'Académie des sciences d'Outre-mer en 1949.
- Vice-président du Syndicat de la presse artistique de 1961 à 1973.
- Membre fondateur de l'Union internationale des architectes (UIA).
- Membre d'une vingtaine de commissions supérieures: du V^e plan, des musées nationaux, des Sites de Paris, des monuments commémoratifs, du ministère de l'Intérieur, du Vieux Paris, du musée des Arts décoratifs, du Musée social, etc.
- Membre d'honneur de la South Eastern Society of Architects.

- Membre correspondant d'honneur de l'Institut royal des architectes britanniques.
- Membre de l'Académie royale de Belgique.
- Membre d'honneur de la Société des gens de lettres.
- Président d'honneur de la Société Fra Angelico (aide aux vieux artistes).
- Président de l'« Art monumental - Fédération des Trois Arts ».

MISSIONS

- Participe au plan d'aménagement de Casablanca (avec Henri Prost).
- Architecte du jardin des Oiseaux à l'Exposition des arts décoratifs de Paris de 1925.
- Architecte du pavillon du Maroc et du palais de la France d'outre-mer, à l'Exposition coloniale de 1931 [le pavillon de la Tunisie, qui lui est souvent attribué, est de Victor Valensi].
- Architecte de la Colonne de la Paix et des pavillons de l'Irak et de la Diffusion de la langue française à l'Exposition internationale de Paris de 1937.
- Architecte-conseil des Éts Schneider au Creusot de 1950 à 1962.
- Architecte-conseil de la basilique souterraine de Lourdes (avec Gio Ponti).

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

- Chevalier en 1926, officier en 1933 puis commandeur de la Légion d'honneur en 1950.
- Prix Delarue en 1936.
- Prix Dejean en 1949 et 1960.
- Lauréat de l'Académie française, membre de l'Institut en 1959, président de l'Académie en 1965.
- Membre de l'Académie royale de Belgique en 1961.
- Commandeur du Mérite civil du ministère de l'Intérieur en 1962.
- Commandeur de l'Ordre des Arts et lettres en 1967.
- Médaille d'honneur de la fondation Guérinet.
- Médaille d'argent de la ville de Paris.
- Médaille au Salon des artistes français.
- Grande Croix de l'ordre du Temple de Jérusalem.
- Commandeur de l'ordre des Palmes académiques.
- Commandeur de l'ordre de la Couronne de Belgique.
- Commandeur de l'ordre du Nicham Iftickhar.
- Commandeur de l'ordre du Dragon d'Annam.
- Commandeur de l'ordre du Ouissam alaouite chérifien.
- Commandeur de l'Etoile d'Anjouan.

CULTURE

Camarade d'école de Jean Giraudoux à Châteauroux, avec qui il gardera toute sa vie des liens d'amitié.

RELATIONS PROFESSIONNELLES

COLLABORATEURS

- Architectes : Léon Jaussely, Jean Varaine, Pierre Bourdeix, Sardnal, Fournier, Fontaine, de Cidrac.
- Sculpteurs : Alfred Janniot (1889-1969), Anna Quinquaud (1890-), Visseaux, Chiquet.

- Artisans-décorateurs: Eugène Printz (1879-1948), Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933), Jacques Lenoble (1902-1967), Raymond Subes (1895-1970), Jean Prouvé (1901-1984).

ŒUVRE

ŒUVRE CONSTRUITE

PRINCIPALES RÉALISATIONS

- 1916 Phare d'El-Hank, Casablanca (Maroc) : A. Laprade est collaborateur d'Henri Prost au service du maréchal Lyautey).
- 1916-1917 Nouvelle ville indigène, Casablanca : A. Laprade est collaborateur d'Henri Prost au service du maréchal Lyautey).
- 1916-1921 Parc Lyautey, place des services administratifs, Casablanca (A. Laprade est collaborateur d'Henri Prost au service du maréchal Lyautey).
- 1918-1924 Résidence générale de France, à Rabat (Maroc) (A. Laprade est collaborateur d'Henri Prost au service du maréchal Lyautey).
- 1924 Restauration du château de la Chaise pour le marquis Stanislas de Montaignu, près d'Odenas (Rhône).
- 1924 Restauration du château et des jardins de Beauregard pour le baron de la Motte, à Beauregard, près du Blanc (Indre).
- 1925 Jardin des Nymphéas et jardin des Oiseaux, à l'Exposition des arts décoratifs de Paris de 1925.
- 1925 Le Studium Louvre, à l'Exposition des arts décoratifs de Paris de 1925.
- Vers 1925 Jardin de la Comtesse R. de Vogüé, 59 quai d'Orsay, Paris 7^e.
- 1925-1929 Usine pour la Cie d'engrais du Berry, Issoudun (Indre), avec Jean Varaine, associé à Châteauroux et Lebreton, ingénieur chimiste.
- 1925-1930 Villa de la marquise de Maurigi, Port-Cros (Var).
- Vers 1925-30 Maison à Naivasha, Kenya, avec Léon Bazin, architecte [réalisation ?].
- 1926-1928 Villa et jardins du docteur Heitz-Boyer, Bénodet (Finistère), avec Léon Bazin, architecte.
- Vers 1926 Restauration du château et des jardins de Grandsagne, Bonnat (Creuse).
- Vers 1926 Jardins du docteur Monick, Maisons-Lafitte (Yvelines).
- 1927 Villa Dardiali de M. Grybowski, sculpteur, Pyla-sur-Mer (La Teste-de-Buch, Gironde).
- 1927-1930 Villa du prince Murat, Fedhala (auj. Mohammedia, Maroc).
- 1927-1931 Exposition coloniale de Paris de 1931: palais de la France d'outre-mer (actuel musée des Arts africains et océaniques), avenue Daumesnil, porte Dorée, Paris 12^e, avec Léon Bazin, Léon Jaussely architectes et de nombreux artistes.
- P. 1928 Maison et jardin du docteur Monick, Port Haliguen (Morbihan).
- 1928-1929 Garage Citroën, rue Marbeuf, Paris 8^e, avec Léon Bazin, architecte ; E. Perrin et Jean Prouvé, ingénieurs .
- 1929 Jardins pour l'Exposition d'art contemporain au Japon.

- 1929 Maison de Santé, 10 rue Lyautey, Paris 16^e.
- P. 1929 Restauration du chalet de la famille Laprade, aux Houches (Haute-Savoie).
- 1929-1930 Maison de Cuba, Fondation Rosa Abreu de Grancher à la cité universitaire internationale de Paris, bd Jourdan, Paris 14^e.
- 1930 Villa de M. Lucien H. Tyng, à Marrakech (Maroc).
- 1930 (BMO) Surélévation d'un étage d'un immeuble 19 rue Barbet-de-Jouy, Paris 7^e (réalisée ?).
- 1930-1932 Jardin et restauration du château de Bellevue pour M. Latécoère, Ramonville-Saint-Agne, près de Toulouse (Haute-Garonne).
- 1931 Fontaine sous les palmiers, à l'Exposition coloniale de Paris de 1931, porte Dorée, bois de Vincenne, Paris 12^e.
- 1931 Le pavillon du Maroc, à l'Exposition coloniale de Paris de 1931, porte Dorée, bois de Vincennes, Paris 12^e, avec A. Fournez, architecte.
- 1931 Porte d'Honneur de l'exposition, à l'Exposition coloniale de Paris de 1931, porte Dorée, bois de Vincennes, Paris 12^e.
- 1931-1932 Magasins OCEL, bd Haussmann à l'angle de la rue Taitbout, Paris 9^e, avec Léon Bazin, architecte.
- 1932-1935 Maison pour Henri Serret, Plomelin (Finistère).
- 1933-1935 Immeuble CPDE, immeuble de rapport et cinéma, 76 rue de Rennes, Paris 6^e, avec Léon Bazin, architecte.
- 1933-1937 Ambassade de France, Ankara (Turquie), avec Léon Bazin, architecte, et Jean Dunand, laque.
- 1934 Immeuble du Journal *L'Écho du Nord*, Lille (Nord), avec Alfred-Alphonse Bottiau et Raymond-Émile Couvègnes, sculpteurs.
- 1934-1935 Aménagements sur le paquebot *Normandie*, avec Léon Bazin, architecte.
- Publ. 1935 Monument au maréchal Lyautey, parc Lyautey, Casablanca, avec Paul Landowski, sculpteur.
- 1936-1937 Concours pour la Colonne de la Paix, à l'Exposition internationale de Paris de 1937, place du Trocadéro, Paris 16^e, avec Léon Bazin, architecte.
- 1937 Le pavillon de l'Irak, à l'Exposition internationale de Paris de 1937, Paris 16^e, avec Léon Bazin, architecte.
- 1939-1950 Concours du barrage de Génissiat, pour la Compagnie nationale du Rhône : 1^{er} prix et exécution, Génissiat (Ain), avec Léon Bazin, architecte.
- 1941 Place d'armes, Valenciennes (Nord), avec Henri Delval, dessinateur.
- 1941 Galerie commerciale, Valenciennes, avec Henri Delval, dessinateur.
- 1941-1954 Remembrement de Loos-lès-Lille.
- 1942 Aménagement du centre de Gournay-en-Bray.
- 1942-1964 Rénovation de l'îlot insalubre n° 16, Paris 4^e.

- 1943 Nouvelle imprimerie de *L'Écho du Nord*, rue Saint-Nicolas, Lille, avec E.-W. et Victor Hénal, architectes ingénieurs à Lille.
- 1944-1951 Plan d'aménagement de l'île Seguin pour la régie Renault, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), avec J. Vernon et B. Philippe.
- 1944-1958 Aménagement du Vieux Mans pour le MRU, avec P. Savin et Georgette Becker, architectes.
- 1946-1954 Aménagement de la ville d'Anzin, près de Valenciennes, pour le MRU.
- 1947-1952 Usine-barrage de Seyssel, pour le Groupe régional de production hydraulique, chute de Seyssel (Ain), avec J. Vernon et B. Philippe architectes.
- 1949-1965 Cité administrative de Lille, avec J. Brunot, Georgette Becker et Serge Ménéil, architectes.
- 1950 Poste EDF, à Rœulx (Nord), avec J. Vernon et B. Philippe architectes.
- 1950-1962 Cité ouvrière au Creusot pour les Éts Schneider, avenue du Maréchal-Foch, Le Creusot (Saône-et-Loire).
- 1951-1954 Monument à Jean Giraudoux, Bellac (Haute-Vienne), avec Marcel Chauvenet, sculpteur.
- 1953 Maison de la France d'outre-mer à la Cité universitaire internationale de Paris, bd Jourdan, Paris 14^e, avec Anna Quiquaud, sculpteur et Roger Bezombes, tapisseries.
- 1953-1957 Restauration du réservoir de Château-Bijou pour Mme Combes-Saint-Macary, Labastide-Villefranche (Pyrénées-Atlantiques).
- 1954-1961 Usine-barrage de La Bâthie, chute de Roselend à La Bâthie, vallée de l'Isère, Beaufort (Savoie) ; avec Rogatien de Cidrac, architecte, Albert Decaris et Nicolas Untersteller, décorateurs.
- 1955-1966 Cité administrative de la ville de Paris, bd Morland, Paris 4^e; avec Pierre Fournier et René Fontaine, architectes, Albert Paulin, ingénieur conseil, Jean Lurçat, décorateur.
- N.d. Cité HBM, bd Saint-Denis, rue Schwob, rue de Strasbourg, route de Lignièrès et rue Fontchois, Châteauroux (Indre), avec Jean Varaine, architecte [réalisation ?].
- N.d. Cité HLM du Bel-Air, avenue du Bel-Air et av. Auguste-Blanqui, Issoudun (Indre); avec Jean Varaine, architecte [réalisation ?].
- N.d. Aménagement du quartier de l'Arsenal, îlots insalubres n° 9 et 14, Paris 4^e [quelle réalisation ?].
- N.d. Décoration intérieure d'une chambre et d'une salle à manger pour le comte de Fels, avec Paul Jouve, sculpteur, Tardiff et Bruyer décorateurs [?].

PROJETS

PRINCIPAUX PROJETS

- 1926 Jardins du Casino, sur le Boulingrin, Monte-Carlo.
- P. 1928 Jardin français au château de Marsat (Creuse), projet publié dans *La Vie aux champs*, n° 31, 1928.
- P. 1928 Jardin du Dr Monick à Maisons-Laffitte, publié dans *La Vie aux champs*, n° 31, 1928, p. 3.
- P. 1928 « Le Bassin aux grenouilles ».
- P. 1928 Fontaines pour un parc, projet publié dans *Les Échos des Industries d'Art*.
- P. 1928 Jardin dans une cour publié dans *Les Échos des Industries d'Art*.
- 1933-1935 Usine et maisons ouvrières Kléber-Colombes, Colombes (Hauts-de-Seine), avec B. Philippe et J. Vernon, architectes.
- 1934 Centrale électrique, port d'Oran, Oran (Algérie).
- 1935 Concours de camouflage du Trocadéro, pour l'Exposition internationale de Paris de 1937, Paris 16^e, avec Léon Bazin, architecte.
- 1937-1942 Plan d'aménagement et d'embellissement de Châteauroux (Indre), avec Jean Varaine, architecte.
- 1939 Concours pour le monument à Mustafa Kemal Atatürk, Ankara (Turquie).
- 1940 Concours pour le parlement d'Ankara.
- 1957 Monument à Victor Hugo, square de l'Île-de-France, Paris, 4^e.
- 1959 Protection du site d'Abou-Simbel, sur le Nil (Égypte), avec Gilbert Weill, architecte et A. Coyne et J. Bélier.
- 1959-1964 Archives de la Seine, 30, quai Henri-IV, Paris 4^e, avec René Fontaine, architecte.
- 1961 Théâtre de Châteauroux, entre les rues Nationale, de la République et Paul-Louis-Courier, Châteauroux (Indre).
- 1965-1967 Aménagement des Halles de Paris, à l'emplacement des anciennes halles, Paris 1^{er} ; avec Jean Brasilier, A. Poulain et Claude Barré, architectes.

STYLE

Il convient de distinguer trois phases dans l'œuvre de Laprade :

- la période marocaine, marquée par les thèses fonctionnalistes teintées de l'esprit méditerranéen plus classique ou vernaculaire et marquée par les fortes personnalités de Prost et de Lyautey ;
- une seconde, comprise entre son retour du Maroc et la guerre, marquée également par le mouvement moderne, mais avec modération et sans l'éclat de la période marocaine si ce n'est exceptionnellement comme dans le cas du garage Citroën ;

- une troisième phase qui commence peu avant la Seconde Guerre mondiale avec les grands travaux pour l'EDF, et se poursuit après-guerre par quelques opérations monumentales où la répétitivité et à l'industrialisation du bâtiment influent sur le parti.

IMPORTANCE HISTORIQUE

Laprade demeure tout autant pour son œuvre d'écrivain et de journalisme que pour sa carrière d'architecte, dont on retient généralement surtout la Résidence de Rabat, le garage Citroën, le palais des Colonies et la Cité administrative de Paris.

RAYONNEMENT

PARTICIPATION À DES REVUES

- Membre du comité de rédaction de la revue *L'Architecture française* ;
- Membre du comité de patronage et de rédaction de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui* depuis janvier 1933.

ACTIVITÉS D'ENSEIGNANT

Nommé inspecteur de l'Enseignement artistique en 1932.

DOCUMENTATION

Bibliographie revue et complétée en 2017 [Sonia Gaubert]

PUBLICATIONS D'ALBERT LAPRADE

OUVRAGES

- 1926 Laprade (Albert), Gallotti (Jean). *Le jardin et la maison arabe au Maroc*. Paris : Albert Lévy, 1926 (2 vol.).
- 1934 Laprade (Albert). *Lyautey urbaniste*, Paris, Horizons de France, 1934.
- 1949 Laprade (Albert). *Habitation : Habitations individuelles*/préf. Pierre Bourget. Paris : Jacques Vautrain, 1949.
- 1952 Laprade (Albert). *Femmes d'architectes*. Paris: Société centrale des architectes, 1952.
- 1957 Laprade (Albert). *Les architectes*. Paris : Société des architectes diplômés par le gouvernement, 1957 et 1959 (2 tomes).
- 1958 Laprade (Albert). *Carnets de croquis*, Paris, Vincent, Fréal et C^{ie}, 1942 à 1967, 8 vol. : France *Du Nord à la Loire*, 1942; *Région de l'Est*, 1944; *Le Midi*, 1946 et 1950; *Le Centre*, 1948-1957; *L'Ouest*, 1967; *Paris: Quartiers du Centre, Les Halles, Le Marais*, 1968; *Europe Méridionale, Asie Mineure*, 1952; *Espagne, Portugal, Maroc*, 1958 [8 volumes parus au Japon en 1975, aux éditions Berger-Levrault ?].
- 1960 Laprade (Albert), Bourdel (Nicole), Lafond (Jean). *François d'Orbay, architecte de Louis XIV*. Paris : Vincent, Fréal et Cie, 1960.
- 1961 Laprade (Albert). *Charles Garnier et l'opéra/ exposition organisée avec le concours de l'académie d'architecture pour commémorer le centenaire de l'opéra*. Paris : Les Presses artistiques, 1961.
- 1980 Laprade (Albert). *Les Rues de Paris à travers les croquis d'Albert Laprade /pref. Yvan Christ*. Paris : Berger-Levrault, 1980 (éd. augm. de 12 pl.).
- S.d. Laprade (Albert), *Une ville créée spécialement pour les indigènes à Casablanca*, s.n., s.l., s.d. (archives).

REVUES

Albert Laprade est l'auteur de nombreux articles et publications : la liste ci-dessous n'a pas prétention à l'exhaustivité (voir aussi les Bulletins mensuels de la SADG de 1921 à 1963, les textes [inédits ?] conservés dans les archives, etc.).

- 1926 Laprade (Albert), « L'Architecture moderne au Maroc », *Jardins et cottages*, sept. 1926.
- 1928 Laprade (Albert), « Souvenir du temps de la guerre », *Le Maroc catholique*, 1928, p. 15.
- Laprade (Albert), « Lyautey urbaniste », *La Revue hebdomadaire*, n° 36, sept. 1928.

- 1931 Laprade (Albert), « Parcs et jardins de J.-C.-N. Forestier », *L'Architecture*, 15 fév. 1931, p. 37.
- 1932 Laprade (Albert), « Idées générales sur le jardin moderne », *L'illustration*, 28 mai 1932 (numéro spécial « Le Jardin »).
- Laprade (Albert), « Architecture », *Vu*, n° 213, 1932 (numéro spécial « L'énigme allemande »).
- Laprade (Albert), « Architecture », *Vu*, n° 220, juin 1932, p. 887 (numéro spécial « La France, pays de la mesure »).
- Laprade (Albert), « Impressions sur l'architecture allemande », *L'Architecture*, n° 8, 15 août 1932, p. 257.
- 1933 Laprade (Albert), Mallet Stevens (Robert), Jourdain (Frantz), « Pour ou contre l'ornement », *L'Architecture*, 15 juin 1933, p. 178.
- Laprade (Albert), « Le Concours de Rome » *L'Architecte*, juil. 1933, p. 79.
- 1934 Laprade (Albert), « La maison individuelle », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n°1, fév. 1934, p. 6-9.
- Laprade (Albert), « En relisant les vieux auteurs », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 2, mars 1934, p. 5-7.
- Laprade (Albert), « Jardins de Jacques Gréber », *L'Architecture*, 15 juil. 1934, p. 241.
- Laprade (Albert), « L'Architecture dans nos provinces françaises : quelques récentes constructions en Bretagne », *L'Architecture*, nov. 1934.
- 1935 Laprade (Albert), *L'Architecture d'aujourd'hui*, déc. 1934-janv. 1935, p. 19.
- Laprade (Albert), « Ankara », *Vu*, fév. 1935.
- 1936 Laprade (Albert), « L'œuvre de Marchisio à Rabat », *L'Architecture*, mai 1936.
- 1937 Laprade (Albert), « Depuis le paradis jusqu'à Versailles », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 4, avril 1937, p. 4.
- Laprade (Albert), article sur l'Exposition internationale de Paris 1937, *Paris Soir*, 18 avril 1937.
- Laprade (Albert), « La trop belle exposition », *La Vie*, n° 17, 15 oct. 1937.
- 1939 Laprade (Albert), « L'œuvre de Jean-Charles Moreux », *L'Architecture*, n° 7, juil. 1939, p. 239.
- Laprade (Albert), « L'Architecture dans nos provinces françaises : l'œuvre de Henri Drobecq dans le Nord », *L'Architecture*, fév., 1939.
- 1941 Laprade (Albert), « De la discipline de tous naît la prospérité de chacun », *L'illustration*, 24 mai 1941.
- 1947 Laprade (Albert), « Maisons ouvrières », *La Construction moderne*, 3 mai 1947, pp. 785-788.
- 1948 Laprade (Albert), « Débat sur l'enseignement de l'architecture en France », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 18-19, 1948, p. IV.

- 1949 Laprade (Albert), « La collaboration des ingénieurs et des architectes dans les grands travaux publics et industriels », *Annales de l'Institut technique du bâtiment et des travaux publics*, n° 71, mai 1949.
- Laprade (Albert), « Les architectes et les grands travaux industriels », *L'Architecture d'aujourd'hui*, déc. 1949, p. 3 (Emile Bollaert et l'œuvre de la CNR).
- Laprade (Albert), « Le travail en commun des ingénieurs et des architectes », *L'Architecture Française*, n° 85-86, 1949, p. 5.
- 1951 *Bâtiments industriels et commerciaux*. Paris : Vautrain, 1951 (coll. *Documents d'architecture française contemporaine*, dir. Albert Laprade).
- « Maisons familiales », *Documents d'architecture française contemporaine* (coll. dir. par A. Laprade), n° 5, 1951.
- 1954 Laprade (Albert) et Felkay (Nicole), « François d'Orbay, architecte de Louis XIV ». Paris: Vincent et Fréal, 1954 (et extrait du *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*)
- 1955 Laprade (Albert), « Portraits des premiers architectes de Versailles », *La Revue des Arts*, n° 1, 1955.
- Laprade (Albert), « De la nécessité des contacts humains pour l'étude des problèmes de l'habitat », *Les Cahiers du Musée social*, nov., 1955.
- 1957 Laprade (Albert), « Les architectes », suppléments au *Bulletin mensuel de la SADG*, 3 tomes, Paris: SADG, 1957-1959.
- 1958 Laprade (Albert), « Notice sur la vie et les travaux d'Albert Tournaire, 1862-1958 ». Paris : Firmin-Didot, 1958.
- 1963 Laprade (Albert), « Le rôle des quartiers anciens dans les villes modernes ». Paris : Firmin-Didot, 1963.
- 1964 Laprade (Albert), « Trajets », *L'évolution médicale*, n° 3 bis, été 1964.
- Laprade (Albert), « Funérailles de P. Tournon en l'église du Saint-Esprit à Paris le 29 déc. 1964 », Paris: Institut de France, 1964, 6 p.
- Laprade (A.). *Les Architectes*. Paris : SADG, 1964. 3 vol.
- 1965 Laprade (Albert), « Notice sur la vie et les travaux de Paul Léon, 1874-1962 ». Paris : Firmin-Didot, 1965
- 1967 Laprade (Albert), « Charles Garnier et son Palais », *L'Opéra de Paris*, n° XXV, 2^e trimestre, 1967.
- Laprade (Albert), « Faut-il détruire le centre historique de Paris pour complaire à quelques roitelets des affaires ? », *Le Figaro*, 9 nov. 1967.
- Laprade (Albert), « La rénovation des Halles », *Le Monde*, 10 nov. 1967.
- Laprade (Albert), « Le destin incertain de Paris », *L'Aide au logement*, n° 96, déc. 1967.
- Laprade (Albert), « Contre la démolition de Paris » ; Dufau (Pierre), « Pour la destruction de Paris ». Paris : Berger-Levrault, 1967 (coll. *Pour ou Contre*).

- 1968 Laprade (Albert), « Interférences: remarques sur la société actuelle », *Vie Sociale, cahiers du Cedias*, mars 1968.
- Laprade (Albert), Brasilier (R.), « Quatre propositions pour les Halles », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 138, juin-juillet 1968, p. 70.
- Laprade (Albert), « Julien Cain bâtisseur », extrait de *Humanisme actif*, Paris, 1968.
- Meunie (Louis). *L'Architecture et la géométrie, symétries et rythmes harmoniques*, préf. de A. Laprade. Paris : Vincent, Fréal et C^{ie}, 1968.
- S.d. Laprade (Albert). *Gaston Redon, architecte 1853-1921*, Paris : s.n., n.d.- 6 p.- ill. noir.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES, MONOGRAPHIES

- 1926 Marrast (Joseph), *1925: Jardins*. Paris : Charles Moreau, 1926.
- 1933 *Exposition d'architecture française*, catalogue de l'exposition organisée par la Société des architectes diplômés par le gouvernement, Paris, Société artistique de publication technique, s.d. [vers 1933] (également publié dans *L'Architecture*, n° 12, 1933).
- 1939 Giraudoux (Jean). « Pleins pouvoirs ». Paris : Gallimard, 1939.
- 1958 Tournier (Gilbert), *Rhône : fleuve de vie*. S.l. : Les Ateliers de constructions électriques de la Compagnie générale d'électricité, 1958.
- Le grand barrage de Génissiat : une belle réalisation du Génie français. [S.l. ?] : Michaux et fils, s.d. (années 60).
- 1960 "L'épée d'Albert Laprade de l'Académie des beaux-arts : 23 octobre 1959". S.l. : s.n., 1960.
- 1963 Fourquier (Alain). *Sauvons les quartiers historiques*, plaquette éditée à l'occasion de la nuit ETP et présentée par les élèves de l'école. Paris : ESTPBI, 1963 [architectes représentés : A. Laprade ; A.-J. Donzet, etc.]
- 1970 Oudin (Bernard). *Dictionnaire des architectes*. Paris : Seghers, 1970.
- 1975 *L'enseignement de l'Architecture*. Paris : Grande Masse de l'ENSBA, 1975.
- 1980 Vago (Pierre), « Albert Laprade », dans : Emanuel (Muriel), *Contemporary architects*, Londres : The Mac Millan Press Limited, 1980, pp. 514-515.
- 1983 Beguin (François), *Arabisances : décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord, 1830-1950*. Paris : Dunod, 1983, pp. 73-82. (Coll. *Espace et Architecture*).
- 1984 Jullian (René), *Histoire de l'architecture moderne en France*. Paris : Philippe Sers, 1984.
- 1985 Taylor (Brian-Brace), *Contemporary Houses: traditional values: Tunisia. Egypt. Morocco*, catalogue de l'exposition organisée à la galerie Zamana. Londres, 1985, pp. 49-51 (Résidence générale de France à Rabat).

- 1986 Institut français d'architecture, *Rabat*. Paris : Ifa, 1986 (supplément au *Bulletin d'information architectural*).
- Académie d'architecture. *Portraits d'architectes*, suppl. aux Cahiers de l'Académie d'architecture, 1986.
- 1987 Lemoine (Bertrand), Rivoirard (Philippe), *L'Architecture des années 30*. Paris : La Manufacture, 1987.
- 1987 Lemoine (Bertrand) et Rivoirard (Philippe), *Cinquantenaire de l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne, Paris, 1937*. Paris : Ifa/Paris-Musées, 1987, pp. 228-229.
- 1991 *Archives d'architecture du XX^e siècle*. Paris : IFA ; Liège : Mardaga, 1991 (catalogue d'inventaires).
- 1992 *Territoires*. Archipress (Coll. "Images d'architecture"), 1992.
- 1996 Midant (Jean-Paul), « Albert Laprade », *Dictionnaire de l'architecture du XX^e siècle*. Paris : Ifa, Hazan, 1996, pp. 510-511.
- 1998 Cauchebras (Cyril). *Un exemple de transformation urbaine : le curetage d'îlots insalubres*. Versailles : École d'architecture de Versailles, 1998 (TPFE, dir. Sawsan Noweir).
- 2000 Benjelloum Belghali (Miriam). *Le littoral casablançais : territoire, séquences et usages*. Toulouse : École d'Architecture de Toulouse, 2000 (TPFE, dir. Gérard Ringon).
- 2002 *Le Palais des Colonies*. Paris : RMN ; musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, 2002.
- Henaff (Yves). *Note historique sur la construction et les transformations de la villa Magdalena à Benodet et l'aménagement des jardins*. S.n.: s.l., 2002 (2 vol.) [mémoire réalisé dans le cadre d'une réhabilitation].
- Le Dantec (Jean-Pierre). *Le Sauvage et le régulier : art des jardins et paysagisme en France au XX^e siècle*. Paris, Le Moniteur, 2002.
- 2003 Martel (Sophie). *L'Institut du monde contemporain africain : reconversion du musée de la Porte Dorée*. Charenton : École d'architecture de Paris-Val de Seine, 2003 (TPFE, dir. Jean-Louis Latour).
- Benton (Charlotte), Benton (Tim), Wood (Ghislaine). *Art déco : 1910-1939*. Londres : Victoria and Albert Museum Publications, 2003.
- 2004 Lemoine (Bertrand). *Construire, équiper, aménager : la France, de ponts en chaussées*. Paris : Gallimard, 2004 (coll. "Découvertes", n°465).
- 2005 Abdelhouahab (Farid). *Carnets de voyages en France*. Paris : Sélection du Reader's digest, 2005.
- 2006 Laprade (Albert). *Les Carnets d'architecture d'Albert Laprade*, préf. de Vincent Barré. Paris : Kubik , Archipel Studio, 2006.
- Pigafetta (Giorgio), Mastroiilli (Antonella). *Parigi città del decoro: immagini di vita urbana*. Firenze : Alinea, 2006.

- Massot (Soline). *Les carnets d'architecture d'Albert Laprade*/préf. Vincent Barré. Paris : Kubik, Archipel Studio, 2006.
- 2007 Culot (Maurice), Lambrichs (Anne), Delaunay (Dominique). *Albert Laprade, architecte, jardinier, urbaniste, dessinateur, serviteur du patrimoine*. Paris : Norma/CAPA, 2007.
- 2008 Laprade (Albert). *Les carnets d'architecture de la Méditerranée*. Paris : Kubik, 2008.
- 2010 Bosc (Jean). *Le quartier réservé Bousbir à Casablanca*. Paris : Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville , 2010 (MES, dir. Pierre Pinon).
- 2011 Plum (Gilles). *L'architecture de la Reconstruction*. Paris, Nicolas Chaudun, 2011.
Christ (Yvan). *Paris des utopies*. Paris : Nicolas Chaudun, 2011.
- 2012 Dalloz (Pierre). *Mémoires de l'ombre*. Edition établie, présentée et annotée par Stéphane Marmonier. Paris : Le Linteau, 2012.
Meffre (Ghislaine). *Un urbanisme expérimental : les villes nouvelles marocaines (1912-1965)*. Photographies de Bernard Delgado. Mohammedia : Senso Unico, 2012.
Cohen (Jean-Louis). *The Future of Architecture since 1889*. Londres : Phaidon, 2012.
Bonnet (Philippe), Le Couédic (Daniel). *Architectures en Bretagne au XXe siècle*. Quimper : Palantines, 2012.
Duthilleul (Jean-Marie) (dir.). *Circuler : quand nos mouvements façonnent les villes*. Catalogue de l'exposition présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine, du 4 avril au 26 août 2012. Paris : Cité de l'architecture et du patrimoine ; Alternatives, 2012.
Bédoussac (Françoise), Pinkowicz (Emeric). *Boulogne-Billancourt, 1945-1965 : le temps des reconstructions*. Catalogue de l'exposition présentée à l'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt, du 16 octobre au 25 novembre 2012. Boulogne-Billancourt : Ville de Boulogne-Billancourt, 2012.
- 2013 Blanc (Brigitte). *La Cité internationale universitaire de Paris*. Paris : Somogy ; Région Ile-de-France, service Patrimoines et Inventaire, 2013.
Cohen (Jean-Louis), Frank (Hartmut) (dir.) avec Ziegler (Volker). *Interférences/Interferenzen Architecture Allemagne-France 1800-2000*. Catalogue de l'exposition présentée au musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg, du 30 mars au 21 juillet 2013. Strasbourg : Editions des musées de Strasbourg, 2013.
Bréon (Emmanuel), Rivoirard (Philippe) (dir.). *1925, quand l'Art déco séduit le monde*. Catalogue de l'exposition éponyme présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, du 16 octobre 2013 au 17 février 2014. Paris : Norma ; Cité de l'architecture et du patrimoine, 2013.
Cohen (Jean-Louis), Frank (Hartmut) (dir.) avec Ziegler (Volker). *Interferenzen/Interférences Deutschland-Frankreich Architektur 1800-2000*. Catalogue de l'exposition présentée au Deutsches Architekturmuseum, Francfort-sur-le-Main (Allemagne), du 3 octobre 2013 au 12 janvier 2014. Francfort-sur le Main : Deutsches Architekturmuseum ; Tübingen : Wasmuth, 2013.

ARTICLES

- 1917 Dugard (Henri), *Le Maroc de 1917*, Paris, Payot, 1917.
- 1925 « Exposition des Arts décoratifs », *L'Illustration*, numéros hors séries des 25 avril 1925, juin 1925 et 8 août 1925.
- La Construction moderne*, 2 août 1925, 25 oct. 1925, 13 déc. 1925, 21 mars 1926 (planches sur l'Expo. des Arts déco. 1925).
- Article sur l'Exposition des Arts décoratifs à Paris 1925, *Vie à la campagne*, n° 268, oct. 1925.
- 1926 « Le Maroc et l'œuvre de la France », *Les Cahiers économiques de Je Sais Tout*, mars 1926.
- Herbecourt, « Le Pavillon de l'Office national du vin », *La Construction moderne*, 21 mars 1926.
- « Les jardins d'Albert Laprade », *Jardins et cottages*, avril 1926.
- « Le Salon de l'Architectural League de New York », *Revue du vrai et du beau*, n° 83, 25 mai 1926.
- « Les jardins d'Albert Laprade », *Jardins et cottages*, n° 9, déc. 1926.
- 1927 Ganay (Ernest de), « Jardins d'aujourd'hui », *Le Monde et la mode*, n° 1, 4 mars 1927.
- 1928 Chavance (René), « Quelques jardins de M. Laprade », *La Vie aux champs*, n° 31, janv. 1928.
- « Les Maisons, les jardins et les idées d'Albert Laprade », *Les Échos des industries d'art*, n° 32, mars 1928, p. 14.
- « Hôtel de la Mamounia », *L'Architecture*, 15 août 1928, p. 225.
- « Les jardins et les peintres de jardins à Bagatelle », *L'Architecture*, n° 12, 15 déc. 1928, pp. 405-406.
- 1929 Duval, « Magasin de vente d'automobiles: 32 rue Marboeuf », *L'Architecture*, n° 5, 15 mai 1929, pp. 174-175.
- Giedion (Sigfried), article sur le garage Marbeuf, *Cahier d'art*, n° 10, 1929, p. 475.
- Article sur le garage Marbeuf, *L'Architecte*, n° 11 nov. 1929, pp. 89-92, pl. 64 à 66 (rubrique « Explication des planches »).
- Zahar (Marcel), « Albert Laprade », *L'Art Vivant*, n° 109, pp. 521.
- 1930 « Le Garage Marbeuf à Paris », *La Technique des travaux*, n° 1, janv. 1930, pp. 7-15.
- Maigrot (Émile), « Le futur Musée permanent des colonies à Vincennes », *L'Architecture*, n° 1, 15 janv. 1930, pp. 23-25.
- Article sur le garage Marbeuf, *Architecture* [revue américaine], fév., 1930, pp. 111-112.

- Zahar (Marcel), « Quelques jardins construits par Albert Laprade », *Art et Industrie*, n° 3, mars 1930, p. 6.
- Goissaud (Antony), « Exposition Coloniale 1931: le Palais des colonies », *La Construction moderne*, n° 48, 31 août 1930, pp. 749-752, pl. 189 à 192.
- Descamps (Henri), « L'architecture française au Maroc: Rabat », *La Construction moderne*, 14 déc. 1930 et 8 fév. 1931.
- 1931 Article sur la participation d'A. Laprade à l'Exposition des Colonies en 1931, *La Construction moderne*, 17 mai 1931, pl. 129 à 130.
- « Exposition Coloniale », *L'Illustration*, numéros du 23 mai et du 22 août 1931 (numéro spécial).
- Article sur le garage Marbeuf, *Acier*, n° 5, 1931, pl. p. 13 (thème du numéro : « Construction et aménagement de magasins en acier »).
- Article sur la participation d'A. Laprade à l'Exposition des Colonies en 1931, *Vu*, 3 juin 1931 (n° spécial).
- « Le Palais permanent des colonies », *Le Bâtiment illustré*, n° 6-7, juin-juil. 1931.
- Article sur la participation d'A. Laprade à l'Exposition des Colonies en 1931, *La Technique des travaux*, juin 1931, p. 343.
- Madoc (Guy de), « Coup d'œil sur l'Exposition coloniale » *La Cité moderne*, n° 11, juin 1931, p. 4.
- Boubot-Lamotte (Emmanuel), « Le Musée des Colonies », *L'Architecture*, n° 7, 15 juil. 1931, pp. 229-240.
- Varenne (Gaston), « La décoration murale à l'Exposition coloniale », *Le Dessin*, n° 3, juil. 1931.
- Ganay (Ernest de), « Jardins et fontaines à l'Exposition Coloniale », *L'Architecture*, n° 8, 15 août 1931, pp. 253-260.
- Article sur la participation d'A. Laprade à l'Exposition des Colonies en 1931, *Art et Décoration*, août 1931
- « L'Exposition coloniale : les colonies françaises : Maroc », *L'Architecture*, n° 10, 1931, pp. 372-373.
- Article sur la participation d'A. Laprade à l'Exposition des Colonies en 1931, *L'Architecte*, n° 10, oct. 1931, p. 81, 83 et 87 (rubrique « Explications des planches »), pl. 56 à 59.
- Goissaud (Antony), « À l'Exposition coloniale: le pavillon du Maroc », *La Construction moderne*, 15 nov. 1931, pp. 98-104.
- Descamps (Henri), « Urbanisme et architecture française au Maroc », *La Cité moderne*, n° 12, 1931.
- Vaillat (Léandre), *Le visage français du Maroc*. Paris : Horizons de France, 1931.
- 1932 Goissaud (Antony), « Le Musée permanent des Colonies », *La Construction moderne*, 31 janv. 1932.

- Article sur le magasin OCEL à Paris, *Bulletin d'informations professionnelles de la CPDE*, fév., mars, avril et juil. 1932.
- « L'Office central électrique », *L'Architecture d'aujourd'hui*, mars 1932, pp. 64-70.
- Article sur le magasin OCEL à Paris, *Art et industrie*, mars 1932.
- « Le Jardin », *L'Illustration*, 28 mai 1932 (numéro spécial Jardins).
- « L'OCEL : immeuble de l'Office central électrique de Paris », *La Technique des travaux*, juin 1932, p. 323.
- Article sur le garage Marbeuf, « Garages », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 5, juin-juil. 1932, pp. 15-19.
- Thubert (Emmanuel de), « L'OCEL », *La Construction moderne*, 21 août 1932, p. 750.
- Benoît (Fernand), « Cent ans d'urbanisme nord-africain », *L'Architecte*, août-sept.-oct. 1932.
- Article sur le garage Marbeuf, *Acier*, 1932 (thème du numéro: « Quatre ans de constructions en France d'immeubles à ossature en acier »).
- 1933 Article sur le garage Marbeuf, *The Architect and Building News*, n° 349, 24 fév. 1933.
- Article sur le magasin OCEL à Paris, *Bauwelt*, fév. 1933.
- « Maison de santé à Paris », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 4, mai 1933, p. 11.
- 1934 « Cité universitaire: la Maison de Cuba », *L'Architecture*, 15 mars 1934, p. 97-99.
- Article sur le projet de garage Citroën aux Champs-Élysées, *Acier*, 1934, p. 40.
- Article sur l'exposition internationale de Paris 1937, *L'Architecture d'aujourd'hui*, déc. 1934-janv. 1935, p. 19
- 1935 *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 9, 1935, « Garage Marbeuf », p. 88 ; « Immeuble à Paris », p. 46 ; « Musée des Colonies », p. 79.
- 1936 Article sur le projet de garage Citroën aux Champs-Élysées, *Acier*, n° 3, 1936.
- Article sur l'immeuble CPDE, *La Construction moderne*, juil. 1936.
- « Le parc boisé de Parilly », *L'Architecture*, 15 oct. 1936, p. 349.
- « Jardins privés à la campagne et à la ville », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 4, avril 1937 (n° spécial jardin).
- Paris Soir*, 18, avril, 1937 (expo. 1937).
- Article sur l'Exposition internationale de Paris 1937, *L'Illustration*, « Exposition 1937 », 29 mai 1937 (n° spécial).
- Gréber (Jacques), *Jardins modernes*, Paris : Charles Moreau, 1937 (Exposition de 1937).
- 1938 *Arkitekt* (Istanbul), n° 4, 1938, pp. 105-108 (numéro spécial concours du parlement d'Ankara).

- 1939 « L'Urbanisme en Afrique du Nord », *L'Architecture d'aujourd'hui*, mars, 1939, p. 67.
- « L'Ambassade de France à Ankara », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 5, mai 1939.
- « Deux barrages », *L'Architecture*, n° 6, juin 1939, p. 183.
- Thubert (Emmanuel de), « Les jardins du sentiment par Albert Laprade et Léon Bazin », *La Construction moderne*, 2 et 9 juillet 1939.
- Giraudoux (Jean), *Pleins pouvoirs*. Paris : Gallimard, 1939.
- 1943 Remon (Georges), *Les Jardins*. Paris : Flammarion, 1943 [réédité en 1974] (coll. « Les Arts Décoratifs »).
- 1945 « Barrages », *L'Architecture française*, n° 49, août 1945 (numéro spécial).
- [Article ?], *Architecture d'aujourd'hui*, n° 3, 1945, p. 40.
- 1946 Anonyme, « Blocs sanitaires et blocs cuisines », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 4, janv. 1946, p. 48.
- « Hôtel de la Mamounia », *Architecture française*, n° 60-61, juil.-août 1946.
- 1947 « L'Îlot XVI à Paris », *L'Architecture française*, n° 71-72, 1947, pp. 45-46.
- 1949 Anonyme, « Barrage-usine de Génissiat (Centrale Léon Perrier), Albert Laprade et Pierre Bourdeix, architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 27, déc. 1949, pp. 6-12.
- Anonyme, « Poste de Génissiat. A. Laprade, J. Vernon, B. Philippe, architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 27, déc. 1949, pp. 12-13
- Anonyme, « Poste de Vielmoulin. A. Laprade, J. Vernon, B. Philippe, architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 27, déc. 1949, pp.13-15.
- L'Architecture française*, n° 85-86, 1949 :
- « Le barrage de Génissiat », *L'Architecture française*, n° 85-86, 1949, pp. 6-11 ;
 - « Usine-barrage de Seyssel », pp. 12-13 ;
 - « Centrale thermique du port d'Oran », pp. 14-15 ;
 - « Nouvel atelier des mélanges et magasins de matières premières des usines Kléber-Colombes », pp. 50-52 ;
 - « Magasin de stockage et de vente des pièces détachées Renault » et « Régie nationale des usines Renault », pp. 53-55.
- 1950 « Génissiat », *La Houille Blanche*, 1950 (n° spécial).
- 1951 « Cité universitaire de Paris : maison de la France d'outre-mer », *L'Architecture française*, n° 119-120, 1951.
- 1952 « Maison de la France d'outre-mer : Cité universitaire à Paris. A. Laprade, J. Vernon, B. Philippe, architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, avril 1952, p. XXXI.
- « Écoles à une classe », *La Construction moderne*, juin 1952, p. 217 (école de Lahage, collab. Claude Barré).

- 1954 Anonyme, « Cité universitaire de Paris. Restaurant de la France d'outre-mer, A. Laprade, J. Vernon, B. Philippe, architectes », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 53, mars-avril 1954, pp. 86-87.
« Maison du Maroc à la Cité universitaire de Paris », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 53, mars-avril 1954, p. 96.
- 1957 Article sur l'usine Kléber-Colombes à Trilport, *L'Architecture française*, n° 175-176, mars 1957.
- 1958 Article sur usine, barrage [?], *Avenirs*, n° 90-91, 1958.
- 1959 Article sur l'usine de La Bâthie, *Construction*, fév. 1959.
- 1960 Article sur l'usine de La Bâthie, *La Technique des travaux*, mars-avril 1960.
Marrast (Joseph), *L'œuvre de Henri Prost*. Paris : Académie d'architecture, 1960.
- 1962 [Article ?], *La Gazette berrichonne de Paris*, avril-juin, 1962.
- 1963 Fourquier (Alain). *Sauvons les quartiers historiques*, plaquette éditée à l'occasion de la Nuit ETP et présentée par les élèves de l'école. Paris : ESTPBI, 1963.
- 1964 « Usine hydraulique de La Bâthie (Savoie) », *L'Architecture française*, n° 257-258, janv.-fév. 1964, p. 6.
Article sur usine, barrage [?], *Bulletin de la SADG*, n° 132, déc. 1964.
- 1977 Delorme (Jean-Claude), « De Henri Prost à Michel Écochard », *Architecture mouvement continuité*, n° 42, juin 1977, p. 9.
- 1979 Académie des beaux-arts, « Notice sur la vie et les travaux de Albert Laprade (1883-1978) par Maurice Novarina », Institut de France, 26, 1979, pp. 11-20.
- 1982 Giraudoux (Jean) (textes de), *Cahiers de la Ligue urbaine et rurale : pour une politique urbaine*, n° 77, 1982.
Taylor (Brian Brace), « Discontinuité planifiée : ville coloniales modernes au Maroc », *Cahiers de la recherche architecturale*, n° 9, janv. 1982, pp. 45-64.
- 1984 Dufet (Michel), Article sur le garage Marbeuf, catalogue de l'exposition organisée au musée Bourdelle, 1984.
- 1985 Arcuri (Gaetano), Pasquali (Anna), « Casablanca: the Derb el Habous by Albert Laprade [...] », *AARP Environmental Design*, n° 1, 1985 (numéro spécial Maghreb).
« Le décor peint du musée des Colonies », *Revue du Louvre*, n° 4-5, déc. 1985.
Gournay (Isabelle), *Le Nouveau Trocadéro*. Liège : Mardaga ; Paris : Ifa, 1985.
« La Porte Dorée d'outre-mer », *Décoration internationale*, n° 83, juil.-août 1985, p. 94.
Selancy (Jean de), « Châteaux du XVIII^e siècle des marches lorraines », *Monuments historiques*, n° 141, nov. 1985 [restauration du château de Gerbéviller].
- 1987 Marchal (H.) et Bouche (C.), Guide du musée des Arts africains et océaniques, 1987.
- 1988 « Allégories coloniales », *L'Objet d'art*, n° 7, mai 1988, p. 88.

- 2002 Sabbah (Catherine), « Le Musée des Arts d’Afrique et d’Océanie : le temple de le France conquérante », *Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment*, n° 5143, juin 2002, p. 386.
- 2013 Le Chatelier (Luc). « Leur ville, leur rêve », *Télérama*, n° 3327, 16 octobre 2013.
- S.d. Descamps (Henri), *L’Architecture moderne au Maroc*. Paris : Librairie de la Construction moderne, s.d., 2 vol.
- Chapouillie (René), « L’Exposition Coloniale. La sculpture décorative », *Les Echos d’art*, n° 70 [année ?].
- « Génissiat », film 16 mm réalisé pendant les travaux du barrage, copie en cassette vidéo : centrale de Génissiat, archives administratives.
- Dufresne (Véronique), *Albert Laprade*, 15 p. (texte dactyl. inédit).

Notice biographique, par Philippe Radigue

Notice publiée dans *Archives d'architecture du XX^e siècle*, Paris : Ifa, Liège : Mardaga, 1991.

Ont été mentionnées en notes quelques corrections apportées par Philippe Radigue au texte ci-dessous après son édition dans *Archives d'architecture du XX^e siècle*, et par Arlette Barré-Laprade. Il arrive que ces corrections se contredisent. [David Peyceré, 2006]

La longévité d'Albert Laprade a engendré une œuvre importante et multiple, dont la diversité recouvre l'évolution architecturale française du XX^e siècle depuis la fin de l'Art Nouveau jusqu'aux années soixante-dix. Reflet des grands courants de cette histoire, son œuvre n'en traduit pas moins un attachement permanent à des principes esthétiques maintes fois défendus, comme ceux de l'équilibre et de la mesure, dans de nombreux textes dont certains encore inédits.

Historien de l'architecture, abonné aux revues d'art françaises et internationales, théoricien, dessinateur infatigable, urbaniste et jardiniste, il manifeste une curiosité d'esprit qui, liée à ses rencontres, relations et contacts incessants, favorise une grande culture, le goût du travail et de l'étude.

Parmi ses connaissances, citons particulièrement Auguste Perret, Émile-Antoine Bourdelle, Maurice Denis, Léon-Paul Fargue, Paul Poiret, Max Jacob, Édouard Herriot, Paul Valéry, Raoul Dautry, André Maurois et Bernard Boutet de Monvel. Dans ses publications il défend régulièrement la probité du métier d'architecte, faisant l'éloge de la « remontée morale » imposée, lors de sa création pendant la Seconde Guerre mondiale, par l'ordre des architectes. Souvent révolté, combattant l'excès et les injustices, digne, enthousiaste ou amer, parfois candide, il maintient un ton éloigné de toute polémique. Aussi souffre-t-il, lors de l'élaboration et de l'achèvement (1956-1960) de l'immeuble annexe de la préfecture de Paris au 17, boulevard Morland, en collaboration avec les architectes Fournier et Fontaine, des violentes querelles aujourd'hui encore non éteintes, liées aux critiques esthétiques, véritable « affaire » de l'architecture contemporaine. S'assimilant au chef humilié d'un orchestre hétérogène, il dénonce « la tyrannie bureaucratique, les combinaisons amicales ou inamicales et la désorganisation organisée » qui concourent à la responsabilité toute relative de l'architecte devant l'œuvre achevée. Il n'en fut pas toujours ainsi puisque le garage Marbeuf, en collaboration avec Léon Bazin, fut en son temps l'objet de toutes les louanges dont la presse internationale se fit l'écho.

DU BERRY AU MAROC: 1883-1915

Né le 29 novembre 1883, Albert Laprade est l'unique enfant de Julien Laprade, épicier grossiste, et d'une couturière de Châteauroux. De 1894 à 1900 il poursuit ses études secondaires jusqu'au baccalauréat comme pensionnaire au lycée de Châteauroux avec son condisciple Jean Giraudoux, avec qui il gardera de fidèles relations amicales.

A son arrivée à Paris en 1900, c'est Ernest Cléret, son oncle maternel, qui lui montre la voie. Architecte et professeur à la Manufacture des Gobelins, il l'initie au dessin et l'encourage à se présenter à l'École des Beaux-Arts pour devenir architecte, tandis qu'à dix-sept ans le jeune Laprade découvre les écrits d'Auguste Choisy et d'Eugène Viollet-le-Duc, sans enthousiasme pour les deux références du moment : le Grand Palais et la gare

d'Orsay. Il est admis en 1903¹ dans l'atelier de Gaston Redon, frère d'Odilon, dont le jeune apprenti loua plus tard la sensibilité rayonnante, et d'Albert Tournaire, dont il est aussi un brillant élève², obtenant toutes ses « valeurs » de première année en six mois. Après de brillantes études couronnées de nombreux prix, il accomplit son service militaire à Poitiers. Il commence à dessiner les édifices de la région Ouest et acquiert ainsi l'habitude de remplir de croquis d'innombrables carnets.

De 1910 à 1914 il travaille dans l'étude de son oncle [par alliance] René Sergent³, auteur dans le monde entier d'hôtels particuliers et de châteaux aux abondants décors Louis XV, et chez Henri Prost qu'il seconde pour son envoi de Rome.

Blessé en 1915 devant Ypres, il est soigné à Rouen, mais, inapte à refaire campagne, il est alors réclamé par Prost, surchargé de travail pour les plans d'aménagement des villes marocaines.

LE MAROC ET L'APPRENTISSAGE DE LA TRADITION: 1915-1920

Henri Prost, qui avait été choisi par le maréchal Lyautey comme architecte en chef et urbaniste officiel au Maroc, choisit à son tour A. Laprade – avec d'autres architectes comme Laforgue, Marrast, Leblanc ou Rigolet – en l'affectant, dès août 1915, au service des Plans des villes du Maroc.

C'est à Casablanca, jusqu'à la fin de 1916, que Laprade entreprend ses premiers travaux, en redessinant le Grand Parc central (ou parc Lyautey), puis en établissant les plans de la nouvelle ville indigène. En accord avec H. Prost, il accorde beaucoup d'importance à la création de jardins pour établir ou renforcer de nouvelles perspectives en rapport avec la mise en valeur de bâtiments anciens ou historiques, surtout dans les zones européennes des villes coloniales. La ville nouvelle sert entre autre à rationaliser la croissance urbaine, à loger les *meskins*, ou pauvres sans terre ni toit, et à mieux délimiter la ville européenne, facilitant ainsi la circulation automobile. A. Laprade s'efforce également de préserver la multiplicité et la variété de l'habitat musulman et conserve le dessin zigzagant des ruelles tout en introduisant le réseau sanitaire. Il fait respecter la tradition arabe par l'utilisation de la main d'œuvre et des matériaux du pays, épurant volontairement formes et volumes.

En 1917, il doit abandonner le chantier casablançais et suivre H. Prost à Rabat afin d'y construire la Résidence générale. Jusqu'en 1920, il réalise aussi le cabinet militaire ou diplomatique, l'ensemble des jardins de la Résidence, le parc de l'Aguedal et son terrain de sports. La résidence du maréchal offre un bon exemple de ce qu'A. Laprade et ses collègues appelèrent ensuite un nouveau « style » architectural, en avance sur la France, et qui, sous la direction de H. Prost, synthétisait l'esprit latin et la passion de l'art autochtone. Il en résultait, non une copie servile de l'architecture indigène, mais un compromis formel, d'une harmonie de volumes voisine des maisons ou palais arabes. Comme Le Corbusier,

¹ 1905 d'après P. Radigue, correction postérieure au texte imprimé ; en 1903 d'après Arlette Barré-Laprade.

² D'après Arlette Barré-Laprade, Laprade n'est pas l'élève de Tournaire ; elle renvoie aux discours de réception de Laprade au fauteuil de Tournaire, et de Novarina au fauteuil de Laprade.

³ D'après Arlette Barré-Laprade, René Sergent est l'oncle de Marie-Louise Gaillot, la future femme de Laprade, qu'il ne rencontre qu'en 1914, et par laquelle il rencontre Sergent ; il ne peut donc travailler chez Sergent à ces dates. Mme Barré-Laprade estime que « de 1910 à 1914, A. Laprade travaille pour une petite clientèle provinciale de ses propres relations de jeunesse, chez son grand-oncle Ernest Cléret (né en 1847) chez qui il habitait depuis 1900 ».

A. Laprade a son expérience musulmane qui le conduit, lui aussi, à « balbutier de la géométrie élémentaire » (Le Corbusier, *Le voyage d'Orient*, 1911). Si parfois ses travaux au Maroc s'adaptent mal à leur contexte socio-économique, il faut cependant relever les qualités stylistiques de symbiose d'une architecture dont la clarté des plans assure l'homogénéité. Les traditions marocaines lui donneront le goût, la curiosité et le respect de toute pratique constructive. Preuves en sont les nombreux croquis et aquarelles réunis en partie dans le livre de Jean Galotti *La maison et le jardin arabe au Maroc*, paru en 1920. Davantage avec les yeux d'un architecte-peintre qu'avec l'esprit d'un technicien bâtisseur, il constitue à Rabat, Salé, Meknès, Fès une documentation exceptionnellement riche de formes vernaculaires, notant, à la manière d'un Monet, les changements de lumière en peignant plusieurs fois le même sujet à différentes heures. Ainsi croît sa vocation de jardiniste : les jardins qu'il dessine, à l'image de son architecture, doivent beaucoup aux exemples qu'il recueille. Le Maroc, de 1915 à 1919, représente pour A. Laprade, comme pour l'urbanisme français, un champ d'expériences. Parmi les plans d'urbanisme dans le monde, Rabat reste considéré comme la plus grande réussite de H. Prost.

L'ÂGE D'OR: 1920-1930

Albert Laprade regagne la métropole à regret en 1920. La rupture avec le Maroc est difficile, et le retour en France, où l'inertie administrative s'oppose à la vitalité et aux expériences urbanistiques marocaines, sans passion. A. Laprade gardera toute sa vie la nostalgie de l'Afrique du nord.

C'est grâce à René Sergent⁴ qu'il se constitue une importante clientèle privée, dont il restaure les grandes demeures: le comte de Fels, Mme de Vogüé, les Worth ou M. de la Motte, au château de Beauregard, sont aussi ses premiers clients français en matière de jardins, R. Sergent ne pouvant satisfaire toutes les demandes⁵. Il participe en 1923 à la création du Groupe des architectes modernes présidé par Frantz Jourdain, puis à l'Union Internationale des Architectes avec Auguste Perret.

À l'Exposition des Arts décoratifs modernes de 1925, il dessine deux pavillons : celui, octogonal, du Studium Louvre, et celui en treillage, plus modeste, de l'Office national du vin. Il installe et décore le Restaurant de Paris dans l'une des quatre tours régionales de Charles Plumet, puis invente deux jardins : le Jardin des oiseaux et le Bassin des nymphéas. De toutes ces réalisations, le Jardin des oiseaux, par la géométrisation du plan, la qualité des matériaux utilisés en association avec les végétaux et la finition des détails, à l'image des jardins islamiques, annonce le plus clairement l'évolution du style de son auteur.

En 1926, il exécute plusieurs projets pour le concours des jardins du casino de Monte-Carlo. Du dessin général rappelant le jardin Moser de Joseph Marrast à l'Exposition, naissent plusieurs variations, d'abord sur le thème de l'eau puis de la décoration végétale: projets parfois audacieux de parterres, de mosaïques florales au dessin Art déco, et de fontaines architecturées, soulignées de rampes électriques. Cette même année voit s'édifier la villa Magdalena et le jardin du docteur Heitz-Boyer à Bénodet. Pour la première fois

⁴ D'après Arlette Barré-Laprade, Laprade se constitue cette clientèle privée (prince de Beauvau-Craon, Lucien Vogel, Dr Heintz-Boyer, Dr Monick, colonel de Penfantenyo, baron de Nanteuil, M. Tyng, M. Serret, Latécoère, Leleu, M. Berti, Paul Poiret, etc.) au Maroc, dans l'entourage de Lyautey, et la retrouve à Paris.

⁵ Point contesté par Arlette Barré-Laprade.

A. Laprade semble se rallier au courant moderniste, sans renier l'influence arabe : volumes contrastés, toits-terrasses avec garde-corps, silhouette de paquebot, fenêtres prismatiques en ressaut et dissymétrie de l'ensemble restent des éléments exceptionnels dans sa carrière.

Associé avec Léon Bazin, il conçoit la villa et le jardin pour le médecin du pacha de Marrakech⁶, offerts par ce dernier en remerciement de soins prodigués. Il est encore difficile de distinguer la responsabilité des deux architectes dans les édifices construits en commun. Léon Bazin, né en 1900 à Lausanne, collabore avec Laprade dès 1925 et crée sa propre agence en 1936. Le dépouillement prochain de ses archives devrait permettre de mieux évaluer leurs apports respectifs.

Au 34, rue Marbeuf à Paris, A. Laprade et L. Bazin signent en 1929 l'important garage Citroën dit garage Marbeuf, divisé en hall d'exposition et en garage situé juste derrière. À partir d'une structure de béton et de fer, les architectes dégagent une immense vitrine sur la rue, haute comme un immeuble, derrière laquelle s'étagent les automobiles, vues ainsi pour la plupart en contre-plongée et de biais. Le garage retint, entre autres, l'attention de Walter Gropius à qui il devait certainement beaucoup, et celle d'Erich Mendelsohn. Il faut enfin y noter le retour à la symétrie et les proportions grandioses inaugurant l'« ordre monumental » des années 1930.

La villa du Dr Heitz-Boyer et le garage Marbeuf témoignent d'une période de recherche avant-gardiste qui s'applique aussi à des projets de jardins comme le « bassin aux marbres lumineux » d'avant 1929, à l'esthétique cubiste proche de Jean-Charles Moreux ou des frères Vera, et qu'un Gabriel Guévrekian n'aurait pas renié.

DE L'EXPOSITION COLONIALE A L'EXPOSITION DE 1937: 1930-1937

Sous l'influence du maréchal Lyautey, commissaire général, A. Laprade participe à l'Exposition coloniale de 1931. Il édifie, avec la collaboration de R. Fournez, ancien assistant de Prost, le pavillon du Maroc – vaste ensemble aux couleurs vives, inspiré d'un palais de Marrakech dont la relative nudité des surfaces par rapport à la tradition décorative arabe « actualise » l'architecture en masquant la limitation des crédits – ; il signe également, en collaboration avec Léon Jaussely, le musée des Colonies à la porte Dorée, aujourd'hui rebaptisé musée des Arts africains et océaniques. Sur ses recommandations, la façade longue de 89 m et haute de 18 m fut entièrement sculptée par Alfred Janniot et ses trente assistants. Cet immense bas-relief rompt clairement avec les œuvres précédentes de l'architecte, qui s'oriente vers un style imprégné de classicisme gréco-romain et de modernisme tempéré. Le palais des Colonies, grand succès en son temps, doit-il être considéré comme la première manifestation française d'un style nouveau qui triomphera à l'Exposition internationale de Paris en 1937 ? Il s'agit tout au moins de la plus imposante, à laquelle les futurs musées d'art moderne de Paris doivent beaucoup.

Il convient aussi de citer quelques bâtiments dessinés par A. Laprade au cours des années trente, telle la maison de santé de la rue Lyautey à Paris (1929-1930) ; avec Léon Bazin, l'Office central électrique du boulevard Haussmann (1931) ; l'immeuble du 76, rue de Rennes (1935) ; la maison de Cuba à la Cité universitaire internationale de Paris (1929) ; enfin l'immeuble lillois de *L'Écho du Nord* (1934).

⁶ Arlette Barré-Laprade précise qu'il s'agit toujours du Dr Heintz-Boyer, chirurgien qui avait sauvé la vie du pacha de Marrakech (ou « le Glaoui » de Marrakech).

Parallèlement à ces commandes publiques, les commandes privées s'accumulent : un projet de résidence pour M. Tyng à Marrakech, la villa du prince Murat à Fedhala (1928) près de Casablanca, l'aménagement des jardins de Dar Dabibagh à Fès ; en France, des jardins pour le Dr Monick et le jardin de style Renaissance française du château du Coudray-Montpensier pour Latécoère, etc.

Nommé inspecteur de l'enseignement artistique après l'Exposition de 1931, il voyage pendant vingt ans en France, multipliant interventions, visites et rencontres. En même temps qu'il entasse de nombreux relevés et études, il s'attache à faire connaître les travaux de ses confrères provinciaux dans la revue *L'Architecte* de 1932 à 1939, à rendre hommage à un collègue ou à commenter une réalisation récente. Léon Bazin le quitte en 1936 pour fonder sa propre agence. A. Laprade s'associe alors avec les architectes B. Philippe et J. Vernon jusqu'en 1947, puis avec Claude Barré, son gendre, jusqu'à sa mort en 1978.

Pour l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937, il réalise avec L. Bazin le monument de la Paix sur la place du Trocadéro, le pavillon de la Diffusion de la langue française et le pavillon avec jardin de l'Irak, dont la monumentale porte d'entrée surmontée d'armoiries rappelle celle du pavillon de Cuba à la Cité universitaire. A. Laprade reste fidèle au plan centré qu'il adopte encore dans son projet de parlement pour Ankara où les proportions démesurées et la sévérité de la mise en scène trahissent l'emphase ordonnée, de règle à l'Exposition, à laquelle il échappe par la modestie de la commande.

« UN BON CROQUIS VAUT MIEUX QU'UN LONG DISCOURS ». L'APRES-GUERRE : REHABILITATION ET RENOVATION

Dès les années trente, A. Laprade se détourne progressivement des commandes privées pour s'intéresser davantage à l'urbanisme et à la restauration. Il met les années de guerre à profit pour rassembler ses notes et dessins de voyage. Avec ses célèbres albums de croquis fréquemment réédités, A. Laprade combat la standardisation et l'appauvrissement des formes et des matériaux en révélant les richesses régionales. Il s'oppose aussi au vandalisme en vantant la réhabilitation des quartiers anciens. En accord avec les thèses de Lewis Mumford, qu'il commente dans un bulletin de la SADG (novembre 1963), il encourage la variété et la complexité dans l'habitat au lieu de subir la contrainte de l'uniformité. En 1959, il participe au premier congrès international consacré à la restauration des villes historiques et découvre avec surprise les efforts exemplaires accomplis par les États socialistes qui revalorisaient ainsi, d'après les porte-parole de ces états, les chefs-d'œuvre d'artisans et d'ouvriers. Ce n'est qu'en 1962, avec la loi Malraux, que le principe des secteurs sauvegardés s'insère dans la législation française. L'avenir, affirme-t-il, doit ressusciter le passé sous un double aspect esthétique et social. De 1944 à 1949, A. Laprade assure la charge d'architecte coordonnateur pour la préservation et l'aménagement du secteur ouest de l'îlot [insalubre n°] 16 à Paris, situé autour de l'église Saint-Gervais. Il dirige ensuite la restauration du vieux Mans et d'Alençon, le reconstruction ou les plans d'urbanisme de Lille et Valenciennes, et l'aménagement de Gournay-en-Bray (1942), Maisons-Laffitte, Sarlat et Châteauroux.

LE CLASSICISME INDUSTRIEL

Parallèlement à la préservation du passé, Laprade s'engage dans les constructions à usage administratif et industriel, période [de son œuvre] encore méconnue, [où il est] en rupture, comme la grande majorité de ses confrères, avec la production d'avant-guerre. Ses

principaux travaux de 1938 à 1950, se résument au barrage de Génissiat avec L. Bazin et P. Bourdeix, à la centrale de Seyssel et à la centrale thermique du port d'Oran, aux côtés de Bourdeix, J. Vernon et B. Philippe. Ces deux derniers collaborent aussi aux ateliers Kléber-Colombes à Colombes, aux magasins et bâtiments des usines Renault à Billancourt, à la maison du Maroc (1954) et à celle de la France d'outre-mer à la Cité universitaire internationale de Paris.

Le barrage de Génissiat représente alors l'un des plus grands ouvrages d'art de l'EDF et réunit les qualités permanentes de l'architecture lapradienne – sobriété, rigueur, justesse des proportions et franchise du dessin. En effaçant le clivage entre architectes et ingénieurs, cette architecture s'efforce de conférer aux bâtiments industriels une grandeur antique, à l'exemple de A. Perret dans son usine du Buat à Issoire, et contribue ainsi à l'esthétique du site rural ou urbain.

LA FIN D'UNE CARRIERE

Ce rapide portrait ne serait pas complet si l'on omettait de mentionner encore quelques travaux ou projets des années 1950 à 1978 : la cité administrative de Lille, l'annexe de la préfecture de Paris boulevard Morland (1956-1960, en compagnie de Pierre Fournier et René Fontaine), dont l'imposante sécheresse défigure les berges de la Seine, la centrale souterraine de La Bâthie-Roselend avec Rogatien de Cidrac (1960), la Centrale EDF de Villarodin (1968-1970) également en Savoie, les tombeaux de Jean Giraudoux à Passy et du maréchal Lyautey aux Invalides (1963), l'hôtel Hilton à Orly (1965) et l'agence Renault (1961-1962) des Champs-Élysées avec son gendre, Claude Barré.

En 1965, à quatre-vingt-deux ans, il propose un projet pour les Halles au centre de Paris. Délimité en quatre zones principales, le long d'un axe à partir de la rotonde de la Bourse du commerce, bordé par deux hautes tours, ce projet regroupe les jardins et distractions, la culture et le tourisme, les locaux commerciaux et l'habitat-logement de transition, au-dessus d'un parking souterrain de vingt mille places divisé par cellules de cent voitures. Depuis Casablanca, A. Laprade n'a pas renié ses conceptions de zonage urbain.

Après les grands travaux hydro-électriques et malgré son grand âge, il conserve son esprit prospectif en se consacrant de nouveau à « sa » ville, qu'il avait défendue dans un livre paru en 1967. Il s'éteint à Paris le 9 mai 1978.

Telle est aujourd'hui [1991] l'œuvre d'Albert Laprade, à la fois connu et méconnu, trop riche pour ne pas être inégal. Ses œuvres maîtresses cependant, y compris dans l'art des jardins qu'il illustre de façon exemplaire dans la période de l'entre-deux-guerres, suffiront à la reconnaissance d'une architecture, défendue par Louis Hautecœur, dont la rigueur formelle garantit l'indémodable pérennité.

Philippe Radigue